que le souci de la santé publique est le premier devoir d'un homme d'Etat.

L'ouverture officielle du Congrès, remise au soir du premier jour, eut lieu dans la superbe salle de concert de l'Hotel Windso.

A 8½ heures apparaissaient sur l'estrade d'honneur, M. le Dr E. Persillier-Lachapelle, président du Congrès, son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Chapleau, l'Honorable Pelletier, secrétaire provincial, plusieus députés du parlement de Québec et du parlement d'Ottawa, son Honneur M. J. O. Villeneuve le Maire de Montréal, les anciens pré-idents et les officiers de la "Société américaine d'hygiène publique" ainsi que les membres des comités d'organisation de Montréal.

L'auditoire était nombreuse et se composait de l'élite de la

société montréalaise.

D'éloquents discours ont été prononcés par M. le Dr R. Craik, par son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Chapleau, par l'Honorable Pelletier, secrétaire provincial, par son Honneur le Maire Villeneuve, par M. le Dr Gregorio Mendizabal d'Orizaba, Mexique et par le M. Dr E. Persillier-Lachapelle, président du Congrès.

Nous reproduisons plus loin ces excellents discours, mais nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur celui de M. le Dr Lachapelle, parce qu'en sa qualité de président du Congrès, il a parlé plus particulièrement de l'hygiène publique.

Toutes les séances du Congrès, au nombre de neuf, ont été très fructueuses en études et en communications d'une grande valeur

scientifique et pratique.

L'ombre du tableau des séances du Congrès, pour les hygiénistes canadiens français, était bien la langue anglaise qui a été la langue la plus officielle du Congrès; mais nous reconnaissons que c'était là une chose inévitable parce que tous les membres américains ne comprenaient que l'anglais et que presque tous les membres canadiens français ou mexicains parlaient et comprenaient suffisamment l'anglais.

L'assistance aux séances a été particulièrement remarquable, ce qui témoigne de l'intérêt que chaque congressiste a donné aux travaux qui y ont été présentés. On peut dire que ce Congrès d'hygiène de Montréal de la Société a néricaine d'hygiène publique est un des mieux réussis.

Nous donnons plus loin, par ordre de séances, le programme des communications qui ont été présentées devant le Congrès.

Comme on pourra le voir par le programme, il s'est fait à chaque séance du Congrès plusieurs communications réellement importantes tant au point de vue de la recherche scientifique qu'au point de vue de l'application pratique. Et le nombre de savants canadiens qui ont participé à ce Congrès démontre que l'hygiène